

Honduras

Peace Watch Switzerland / Seminarstrasse 28 / Postfach / 8042 Zurich / Tél: 044 272 27 88 / info@peacewatch.ch / www.peacewatch.ch



Des Hondurien·nes comme observateurs·trices des droits humains de PWS dans leur propre pays

Au Honduras, PWS travaille également avec des accompagnateurs-trices nationaux des droits humains. Depuis 2018, près d'une personne engagée sur cinq était de nationalité hondurienne. PWS a demandé à l'équipe du Honduras comment le travail en équipes d'accompagnement mixtes était vécu.

Pour PWS : Marianne Widmer, coordinatrice du programme Honduras

Témoignages de Guido Eguigure, responsable de programme au Honduras et de Mireia Izquierdo, coordinatrice de terrain pour PWS-Honduras :

Guido et Mireia, pourquoi PWS travaille-t-elle aussi avec des volontaires hondurien nes au Honduras?

Lors de la mise en place du programme, nous avons voulu intégrer des Hondurien·nes dans les équipes d'accompagnement. Nous y voyions un complément judicieux à l'observation internationale des droits humains et à la présence physique de PWS.

Quelles sont les expériences de PWS à ce jour ?

Les expériences sont positives. Notre hypothèse selon laquelle les volontaires nationaux (acos¹) ajoutent une

dimension intéressante à l'accompagnement international des droits humains s'est confirmée. Premièrement, cela permet une compréhension plus profonde des situations. Les acos hondurien·nes comprennent souvent plus rapidement et plus précisément ce qui se passe grâce à l'avantage d'être dans leur pays. En revanche, les acos internationaux observent des choses qui sont souvent trop évidentes pour les personnes locales. La réalité est perçue et interprétée différemment. Deuxièmement, cela crée un dialogue interculturel enrichissant au sein des équipes, prévenant les visions étroites et les stéréotypes. Troisièmement, la compétence linguistique des acos hondurien nes constitue un avantage, notamment dans les situations complexes. Les acos internationaux peuvent rapidement demander des précisions à leurs partenaires en cas d'incompréhension, permettant d'éviter les malentendus ou les interprétations erronées. À cela s'ajoute un quatrième aspect important : grâce au

1 Acompañante (inter-)nacional de Derechos Humanos (aco)

Vous pouvez trouver des informations actuelles sur PWS et sur le travail en faveur des droits humains dans les pays des projets sur notre site internet (<u>peacewatch.ch</u>) ou sur nos blogs, sur le Honduras (<u>peacewatch.blog</u>) ou sur EAPPI (<u>eappiswitzerland.wordpress.com</u>).



travail d'accompagnement, les acos hondurien nes apprennent à connaître une autre réalité de leur propre pays. Ils et elles informent également leur environnement social - souvent urbain et académique - de leurs expériences dans les communautés, contribuant à la sensibilisation dans leur propre pays. Enfin, les acos hondurien nes restent en contact avec PWS après leur mission et peuvent

intervenir spontanément si besoin. Cela renforce la marge de manœuvre de PWS.

Comment réagissent les communautés accompagnées et les défenseur·es des droits humains face à des compatriotes faisant partie des équipes internationales de PWS?

Il est important pour les communautés d'avoir des acos internationaux dans les équipes d'accompagnement, fai-

des situations d'accompagnement grâce à des équipes d'accompagnement mixtes

sant le lien avec PWS. Mais leur con-**Compréhension approfondie** fiance envers PWS se répercute également sur les citoyen·nes hondurien nes portant le gilet vert de PWS. Les communautés se réjouissent que de jeunes Hondurien·nes

> apprennent à connaître et à comprendre leur réalité. Lors des entretiens d'évaluation dans les communautés, aucun doute n'a encore été exprimé quant au modèle des équipes mixtes.

Les équipes d'accompagnement mixtes vues par Deysi Blandín, volontaire hondurienne pendant 11 mois:

Deysi, en tant que Hondurienne, qu'est-ce qui t'a motivée à devenir accompagnatrice des droits humains?

J'étais impatiente de vivre des expériences avec PWS et particulièrement intéressée par le fait de mieux connaître les communautés rurales de mon pays qui s'engagent pour leurs droits.

Comment as-tu vécu le travail d'accompagnement avec des volontaires de l'étranger dans ton pays?

Je suis sûre que les équipes mixtes sont un atout pour tout le monde. En tant que personne locale ayant une profonde compréhension du contexte, je peux expliquer et comprendre beaucoup de choses. Sur le plan linguistique, j'ai aussi été d'une grande aide. D'autre part, les inter-



Actuel·les et ancien·nes volontaires avec la coordinatrice de terrain en mars 2022. En haut de gauche à droite : Heide Trommer (D), Christophe Egger (CH), Alessandra Díaz (H), Julien Christe (CH), Annina Scherrer (CH); en bas de gauche à droite: Ever Soriano (H), Marina Bieri (CH), Deysi Blandín (H), Mireia Izquierdo (coordinatrice de terrain PWS), Kimberly Carrillo (H), Céline Weber (CH). Photo: PWS

nationaux ont un regard extérieur et ont attiré mon attention sur des choses qui m'auraient échappées. Cela a élargi mon horizon et a été très instructif. Grâce au travail avec PWS, je pense que toutes et tous les acos hondurien·nes vivent des expériences marquantes et acquièrent des connaissances sur les réalités de notre pays. Les communautés

et les défenseur·es des droits humains m'ont profondément impressionnée. La présence internationale est importante pour les communautés, mais elles ont aussi apprécié que des Hondurien nes s'intéressent à leur vécu et en fassent partie.

L'expérience de Julien Christe, volontaire suisse au sein de PWS au Honduras :

Julien, comment vis-tu le travail d'accompagnement avec les volontaires hondurien·nes?

Le travail avec des acos nationaux m'a énormément aidé et m'a permis de trouver mes repères rapidement. Les Hondurien nes apportent une compréhension profonde que nous n'atteindrons jamais. Dans le travail d'accompagnement, ils et elles comprennent beaucoup de choses du premier coup, alors que nous faisons des suppositions. Dans d'autres situations, ce sont nous qui posons les questions. Nous nous complétons. Sur le plan personnel aussi, les acos hondurien nes nous apportent beaucoup. Nous apprenons à connaître leur vie et pouvons nouer des contacts étroits. D'après mes observations, les autorités honduriennes ne font pas de différence entre les nationalités des acos de PWS. Ce qui compte, c'est notre gilet vert. Ce serait bien si un jour les internationaux n'étaient plus nécessaires. Si les personnes locales pouvaient revendiquer ce droit pour elles-mêmes et leurs compatriotes sans être criminalisées ou menacées.

PWS est désormais certifiée ZEWO

Une étape importante dans l'histoire de PWS a été franchie : après avoir été examinée en détails par ZEWO au cours des derniers mois, notre demande a été acceptée le 9 mai 2022. Le label de qualité ZEWO atteste que votre don est utilisé conformément aux 21 normes ZEWO. Nous nous en réjouissons!

Peace Watch Switzerland (PWS) est tributaire de vos dons pour continuer à réaliser un travail en faveur des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras. Merci pour votre soutien!

